

SIROD ENVIRONNEMENT

Center Parcs : « Il faut penser à l'avenir »

André Jacques, président de la société de pêche de Sirod, a voulu réagir après notre reportage : « Ces maires qui veulent que le futur Center Parcs trouve son eau ailleurs », paru ce jeudi 28 juillet. Pour lui, capter l'eau à la source de la Papeterie ne serait pas une bonne solution.

Président de la société de pêche de Sirod depuis trente-deux ans, André Jacques observe la rivière d'Ain depuis une bonne quarantaine d'années. Voilà deux ans qu'il tente d'alerter les autorités sur le problème d'eau qui pourrait se poser, selon lui, si la source de la Papeterie était choisie pour alimenter le futur Center Parcs.

« Entre 5 000 et 6 000 m³/jour sont prélevés à la source de la Papeterie »

« Je comprends que les maires défendent leurs communes, mais on ne parle pas souvent de la rivière ni de Sirod, annonce-t-il. Le débit de l'Ain était de 70 m³/seconde en moyenne en avril, mai et juin, lorsqu'il y avait les crues. Aujourd'hui, en été, il est à 5 m³, ce qui n'est pas très élevé. Si le Center Parcs se construit, la plus grande concentration des touristes se fera en été, avec une eau pas très haute. Actuellement, entre 5 000 et 6 000 m³/jour sont prélevés à la source de la Papeterie pour alimenter soixante et une communes. Avec le Center Parcs, il faut rajouter 500 m³/jour ».



■ André Jacques, président de la société de pêche de Sirod, montre le niveau de l'Ain dans la commune, avec un débit de 5 m³/seconde. Photo Élodie CASTELLI

En quarante ans, André Jacques a constaté une évolution du niveau d'eau, qui diminuerait, selon lui, tous les ans. « Il y avait quatre à six turbines qui tournaient à l'époque. Il y avait de l'eau. En été, le débit de la rivière tenait mieux. Il y avait aussi des ruisseaux à Sirod. Depuis dix ans,

ils ne coulent plus qu'en cas de fort orage. La marge se réduit, il faut penser à l'avenir ».

La société de pêche avait par ailleurs envisagé de créer des caches à poissons, 300 m en aval de la source de la Papeterie. « Nous voulons préserver le cheptel. Depuis trois ans, il est re-

monté, mais on veut continuer dans cette direction. Une rivière qui baisse veut dire des invertébrés en moins et donc moins de poissons. Dans quatre ou cinq ans, le débit de l'Ain sera réduit de 40 %, quel sera l'avenir des pêcheurs ? » lance-t-il.

Élodie Castelli

JURA FLEURISSEMENT

Le jury départemental est prêt pour une semaine de visite



■ Le jury départemental présidé par Chantal Torck. Photo DR

A partir de lundi, les membres du jury des villages et villes fleuris sillonnent les routes du département pour rencontrer les différents acteurs, professionnels ou bénévoles qui fleurissent et entretiennent leurs communes. Un jury qui vérifiera sur le terrain les actions et les moyens utilisés pour mettre en valeur les spécificités et l'histoire du village mais aussi la per-

tinence des plantations en fonction des lieux. Un moment d'échange, de rencontre avant tout, où chaque année des villages rejoignent le club des villages fleuris « grâce à des passionnés qui veulent offrir un beau cadre de vie dans un village propre et accueillant ». Comme Frébuans au sud et Taxenne au nord, qui sont des nouveaux venus cette année.

BRESSE

Elle devient couturière itinérante



■ Élisabeth Maujean n'attend qu'une chose : qu'on lui donne des vêtements à retoucher. Photo Patrick AUDDOUARD

Pour sa reconversion, Élisabeth Maujean a eu l'idée plutôt insolite de devenir retoucheuse itinérante. Depuis le 4 juillet, à bord de son camion, et accompagnée de ses trois machines à coudre, elle se rend chaque mois dans vingt et une communes de Bresse afin de faire les ourlets, les fonds de poche ou encore réparer les fermetures à glissière. « Mon but n'est pas de manger le pain des autres, mais d'apporter un service, notamment auprès des personnes âgées », confie-t-elle.